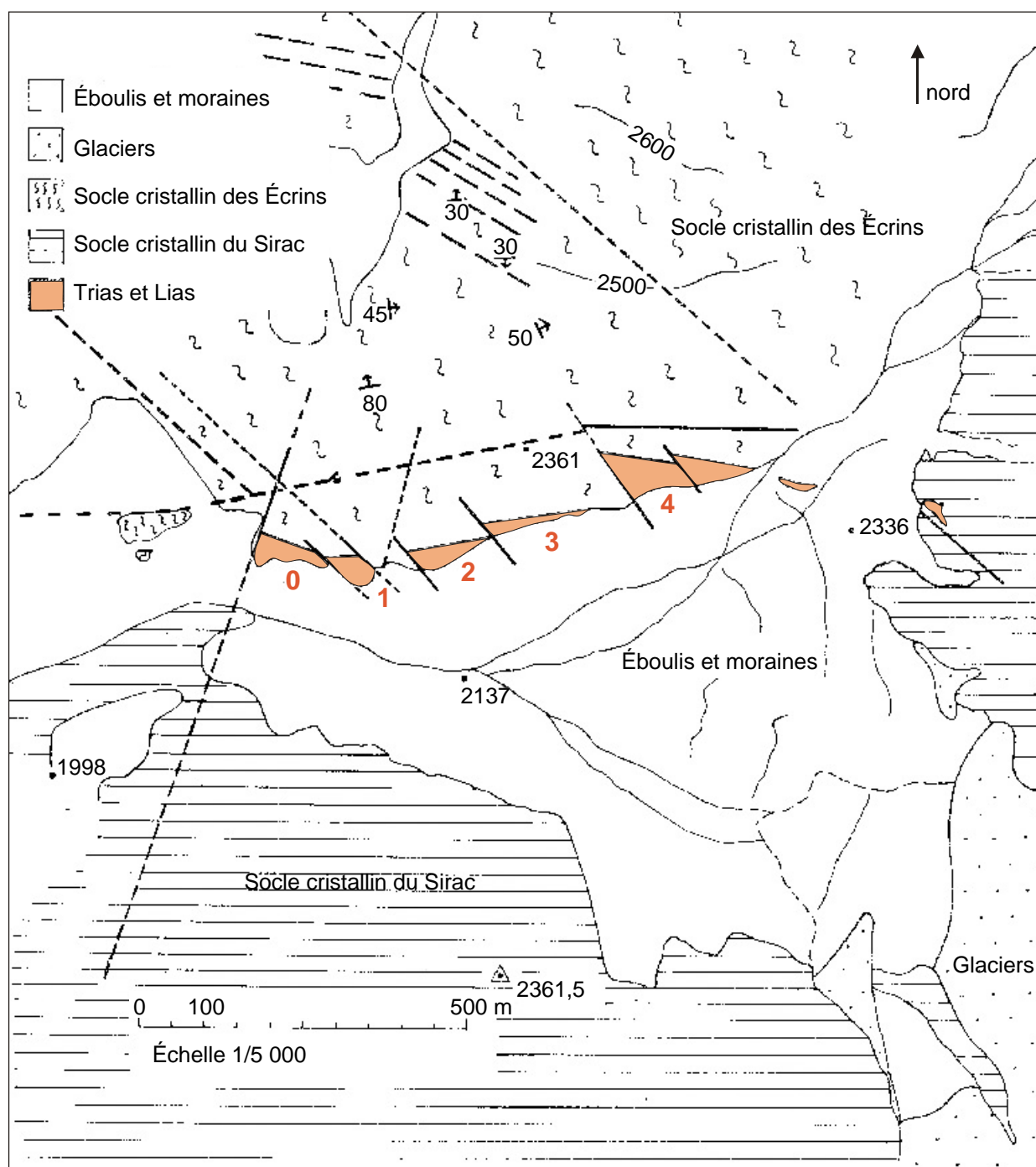


Minéralisation du thallium de Jas Roux, la Chapelle-en-Valgaudemar (Hautes-Alpes)

Schéma géologique de l'indice de Jas Roux



Les documents du Service des mines, aux Archives départementales des Hautes-Alpes, font état de la découverte en 1822 d'une mine de cuivre à Jas Roux ou Jarroux. En juillet 1824, il est question de creuser une galerie de quelques toises puis en 1825 le permis d'exploitation changea de main. Les années passèrent sans que rien d'important fut exécuté sauf un embryon de galerie de 2 ou 3 mètres. En 1970, le BRGM prélève des échantillons à Jas Roux pour l'inventaire des gîtes minéralogiques des Hautes-Alpes et met en évidence la présence abondante de stibine, de réalgar et de plusieurs espèces minérales nouvelles.

En 1972, l'étude de la minéralisation et du contexte géologique est confiée à J. Mantiene. Il numérote de 0 à 4 les compartiments triasiques de l'indice de Jas Roux. Il met en évidence que les compartiments 1 et 2 ont subi une transformation hydrothermale très avancée qui consiste en une silicification des roches carbonatées du Trias donnant naissance à des jaspéroïdes ou à des cherts hydrothermaux. La minéralisation sulfurée, de caractère épithermal, remplit des diaclases dont la formation est due à la contrainte tectonique de direction ouest-est d'une ancienne zone géothermique associée à la suture profonde du col du Loup en Valgaudemar.

Source : Mantiene J., 1974 - La minéralisation thallifère de Jas Roux (Hautes-Alpes). Thèse université de Paris.

Mise en page, Parc national des Écrins